

**DEPARTEMENT DE PEDAGOGIE
Formation à l'enseignement**

**Concours d'entrée avril 2017.
Commentaire de texte**

Vous traiterez le texte n°1 et le texte n°2

Texte n° 1

« Le groupe apparaît aussi comme un lieu privilégié d'apprentissage. Cela est évident en ce qui concerne la socialisation : le travail collectif, la communication, l'ajustement mutuel permettent à l'individu d'acquérir des compétences sociales. Mais c'est vrai aussi pour les apprentissages cognitifs [...].

On peut dégager [des] recherches [sur la pédagogie de groupe] la notion d'« apprentissage coopérant ». Elle désigne les capacités d'apprentissage qui résultent des interactions à l'intérieur du groupe des formés. On a pu montrer que ces interactions, faites d'échanges de points de vue, de discussions, de propositions, d'argumentations, de mises en cause, entraînent, à elles seules, un progrès collectif dans la compréhension d'un problème, la recherche de solutions, l'acquisition d'un savoir. »

Marc, E. (2011). *Se former en groupe. Eduquer et Former*. Auxerre, éditions Sciences Humaines, p. 79-88.

Question

Seriez-vous prêt à développer la notion d'apprentissage coopérant dans votre pédagogie ? Pour quelles raisons le feriez-vous ou ne le feriez-vous pas ? Vous étayerez votre argumentation à partir de références précises prises dans le champ de la pédagogie et d'exemples concrets pris dans votre expérience de professeur de musique et/ou de musicien.

**DEPARTEMENT DE PEDAGOGIE
Formation à l'enseignement**

**Concours d'entrée avril 2017.
Commentaire de texte**

Vous traiterez le texte n°1 et le texte n°2

Texte n° 2

"Jamais la *culture* ne s'est aussi bien portée qu'à notre époque. Et jamais la *création* n'a davantage souffert.

Culture et création seraient-elles donc incompatibles? Le moins qu'on puisse dire est que leurs rapports sont conflictuels (...) Sous l'angle culturel, autrement dit sous celui de l'éducation et de la consommation, tout (...) va, apparemment, pour le mieux.

L'éducation artistique, dans nos sociétés démocratiques et développées, a atteint des niveaux sans précédent. "Élévation" générale due, en premier lieu, aux efforts accomplis aux divers échelons du système pédagogique, de la maternelle à l'université; ensuite, à l'intérêt croissant porté par les médias à la « vie artistique » (...). Non seulement on n'a jamais trouvé, sur les rayons des librairies, autant de livres d'art (...), mais l'on n'a même plus besoin d'acheter de livres puisque des stocks sans cesse croissants d'informations et d'images sont gratuitement mis à notre disposition, pour peu que nous disposions d'un ordinateur et de la possibilité de nous connecter, sur les milliers de sites que le Web (la Toile) offre à notre curiosité. (...)

Quant à la consommation culturelle, elle n'a jamais été aussi intense: en témoignent les interminables files d'attente qui se déploient d'un bout de l'année à l'autre devant les grands musées du monde. (...)

Si la culture se porte bien, la création, elle, a de plus en plus de mal à s'imposer. Quant à la vie des créateurs, elle a, depuis un demi-siècle, plutôt empiré.

Si l'on accepte, en effet, la distinction conventionnelle et provisoire entre art « moderne » (en gros, la première moitié du XXe siècle) et art « contemporain » (la seconde), force est de constater que celui-ci est nettement moins populaire que celui-là. Qu'il suscite, en termes de consommation, un appétit beaucoup plus faible dans le grand public."

Christian Delacampagne, *Où est passé l'art*, Paris, Editions du Panama, 2007

Questions

1. En vous appuyant sur des exemples précis, comment pourriez-vous analyser les termes de « culture » et de « création » utilisés par l'auteur ? Dans le domaine musical en général et dans votre pratique personnelle en particulier, opposeriez-vous comme lui les deux notions ?
2. Quel serait l'intérêt selon vous de développer l'appétit du grand public pour la musique contemporaine et la création musicale? Quelles pistes imagineriez-vous pour cela ?